
MARRAKECH – Révision d’At-Large sur l’ICANN65 et planification pour l’ICANN66
Jeudi 27 juin 2019 – 13h30 à 15h00 WET
ICANN65 | Marrakech, Maroc

MAUREEN HILYARD: Bonjour à tous. Une fois de plus je suis désolée d’être en retard. Veuillez prendre place s’il vous plait.

Bienvenus à la dernière séance de la réunion de Marrakech pour l’At-Large. Avant de commencer, je dois vous dire que durant la pause déjeuner nous avons eu une petite réunion pour préparer pour Montréal, avec les SO, AC et d’autres groupes. Donc cette réunion nous a permis d’en parler et de faire une évaluation disons de cette réunion à venir. On a parlé des points positifs, points négatifs, etc. On aurait dû faire cette évaluation d’ailleurs avant d’aller à cette réunion avec eux. C’était bon d’entendre les opinions des autres équipes.

Nous avons aussi parlé des difficultés que nous avons rencontrées en préparant cette réunion. On a eu beaucoup de mal et ça a pris beaucoup de temps pour préparer notre ordre du jour. Et cela nous a vraiment retardés énormément.

Donc il y a eu beaucoup de problèmes à régler, donc nous savons que la réunion de Montréal sera beaucoup plus importante pour l’organisation en général.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Pour nous, la réunion d’ALAC commencera dimanche et le reste de la semaine, bien sûr, verra des réunions non seulement pour nous mais pour le reste de l’organisation ICANN.

Et donc au retour de cette réunion, j’étais donc retardée. En fait j’étais en réunion avec les présidents de ces groupes pour discuter de deux points importants, deux points clefs. Donc je vais demander ce qu’il se passait dans les couloirs en ce moment.

Une des choses dont on a parlé, c’est de la proposition qu’avait faite Goran aux SO et AC lundi. Il nous avait parlé d’un montant de 1 million de dollars à être utilisé par les présidents AC /SO pour je ne sais pas quelles raisons, pour ce dont ils avaient besoin. Il avait donc proposé un financement de 1 million de dollars, un financement fixe.

Ils ont donc par la suite décidé... Donc ils ont décidé qu’il n’y avait aucune décision qui avait été prise pour allouer ce financement. Il y avait donc eu une discussion auparavant à propos des recettes des enchères. Donc ils ont regardé, ils ont observé les ABR, et ils avaient donc 1 million de dollars qui était des ABR et ça, on ne savait pas où c’était passé. Donc chacune de ces AC et SO avait mis des priorités en place, donc de toute façon, il y a eu une suggestion qui a été soulevée. Donc voilà.

Alors on a aussi discuté des SSR-2. Bon c’est pour cela que j’étais en retard. Donc ce n’est pas parce que j’ai pris mon temps de revenir de la pause déjeuner, j’étais vraiment impliquée dans quelque chose qui était important, que vous sachiez.

Alors, voilà donc la fin de notre semaine. Nous allons encore faire un tour de table pour voir ce qui a fonctionné, ce qui n’a pas fonctionné, ce qu’on pourrait améliorer.

Mais tout d’abord, j’aimerais vous présenter Amrita, qui est un mentor pour les boursiers. Elle va nous parler de son rôle, et elle a 5 minutes.

AMRITA CHOUDHURY:

Dans la nouvelle série de boursiers, les SO et les AC avaient donc sélectionné des mentors, et moi j’ai été sélectionnée par l’ALAC pour participer au programme des boursiers.

Nous devions avoir 35 boursiers, nous n’en avons eu que 32. Il y avait des mentors qui sont venus du GAC, de la ccNSO, de la GNSO, je pense que c’est tout. Ha, RSSAC aussi.

Chacun d’entre nous avait de 7 à 8 boursiers. Certains d’entre eux sont avec moi dans la salle, levez la main s’il vous plait. La plupart d’entre eux étaient intéressés, ou du moins faisaient partie de certaines ALS et étaient intéressés à contribuer. Donc il

y en a qui... Lilian était là aussi, d’autres personnes étaient là avec moi.

L’idée, c’était pour que les boursiers puissent comprendre ce qui se produit au niveau de différentes unités constitutives, et ainsi pouvaient avoir une idée de la manière avec laquelle ils pourraient contribuer et participer.

Avec Heidi nous avons discuté hier et elle a soulevé une idée. Elle m’a dit : qu’est-ce qu’il se passe avec les boursiers qui n’étaient pas les personnes dont je étais la mentore mais qui étaient aussi peut-être intéressées par l’ALAC. On a parlé des différentes régions, et on s’est dit peut-être que d’être mentor de 20 personnes ce serait un peu difficile, c’est pour ça qu’ils ont été séparés en groupe par rapport à leurs intérêts.

On a aussi donné des notes à ces boursiers. Eux aussi vont nous donner des notes pour savoir comment nous les avons aidés durant leur parcours.

Et en parlant avec ces différents boursiers, les sujets qui ont été soulevés étaient ceux-ci : comment contribuer et on leur a dit aller sur le site web, examinez les différents groupes de travail et si vous sentez que vous êtes intéressés rejoignez certains de ces groupes, même en tant qu’observateurs.

Donc c’est quelque chose sur lequel on doit travailler, même pour les non-boursiers qui sont dans les ALS. Ces gens qui veulent contribuer doivent pouvoir pouvoir contribuer.

Si j’ai deux minutes de plus, je peux peut-être demander à certains de mes boursiers de partager quelque chose.

DESRA DUSHI:

Bonjour, je viens d’Albanie, je suis membre EURALO. J’ai appris de la part d’Amrita que j’étais un des participants sélectionnés pour ATLAS 3 et je voudrais remercier le comité de sélection. Je voudrais aussi remercier Joanna Kulesza qui m’a convaincu de rejoindre At-Large, et aussi ma mentore qui m’a convaincue. Je n’ai pas encore vu mon nom, je n’ai pas accès à cette page. Mais bon, je promets que je vais vraiment essayer à continuer à m’impliquer du mieux possible. Merci.

RADHIKA CHERIE LAGAKALI: Cherie, je viens de Fiji. J’ai rejoint ICANN en tant qu’ALS en 2016 à Abu Dhabi. Et j’ai aussi, je viens de voir, je viens de me rendre compte que j’allais aller à ATLAS III de même. J’en suis très contente ; C’est ma deuxième fois en tant que boursier. Je suis aussi très intéressée à travailler avec les groupes de travail. Merci.

MAUREEN HILYARD: Merci. Nous venons de prendre note, à savoir que les boursiers sont intéressés par notre programme. Nous avons besoin de votre soutien d’ailleurs dans ce sens.

Fatimata vous avez quelque chose à dire ?

FATIMATA SEYE SYLLA: Fatimata, d’AFRALO. Je voulais savoir, nous en tant que leader de RALO pouvons partager les résultats.

MAUREEN HILYARD: Oui, vous le pouvez, au niveau individuel. La seule chose c’est que l’on ne peut pas partager la liste parce que cela cite les noms des personnes et la région et l’endroit d’où ils viennent. Mais Heidi m’a assurée que nous avons une résolution sur ce point aujourd’hui. Il faut parler donc au département juridique de l’ICANN.

En fait j’ai partagé la liste avec les présidents des RALO. Vous pouvez aussi la partager au niveau individuel.

FATIMATA SEYE SYLLA: On peut partager ? D’accord, verbalement.

JOHN LARPISE: Oui, au niveau individuel. Quand vous leur parlez oui.

FATIMATA SEYE SYLLA: Oui, donc c’est bon.

MAUREEN HILYARD: Ne partagez pas la liste, mais vous pouvez leur parler. Parce qu’eux vont pouvoir voir sur la liste le nom d’autres personnes.

NON IDENTIFIE: Je comprends ce que vous dites, mais n’avions-nous pas demandé à ces candidats boursiers de pouvoir soumettre leur nom une fois élus ? Si on ne fait pas ce genre de choses là, on ne comprend pas le RGPD. Nous devons faire cela dans la prochaine série.

MAUREEN HILYARD: Oui, on a appris la leçon, merci.

HEIDI ULLRICH: Oui, le problème le plus important pour ce retard, et on est en train de résoudre cela, le nom des personnes qui avaient sélectionnées pour ATLAS III était les noms qui étaient éligibles pour du financement. Mais ils doivent passer par les mêmes vérifications, exactement comme les autres voyageurs que l’on aide. Il faut que ce soit sur une page, il faut que la liste soit approuvée. Dès que c’est fait, je partagerai.

MAUREEN HILYARD: Oui, ils seront donc capables de voir la liste, et ainsi ils sauront quelles sont les obligations qui leur incombent.

JUSTINE CHEW: En termes du formulaire de candidature, on a parlé du fait que lorsqu’on soumettait une candidature qu’on devrait se soumettre aux politiques de vie privée de l’ICANN.

MAUREEN HILYARD: Merci pour la question. Excusez-moi, on a encore à clarifier, à re-clarifier. En 30 secondes, qu’avez-vous pensé de cette semaine, ça c’est bien passé ? Pas bien passé avec l’At-Large ? Est-ce qu’il y a quelque chose que vous voulez partager en tant que membre de l’At-Large durant cette réunion ? Et je ferais passer le message.

On va commencer avec Monsieur Zuck.

JONATHAN ZUCK: L’At-Large est une institution unique avec un ensemble de personnes très diverses, des participants divers. C’est une force. Mais c’est aussi ce qui nous donne des défis, dans le sens où nous devons rassembler tout le monde.

Des fois nous avons une conversation et il y a une autre conversation qui suit. Et on en arrive à une autre conversation sur le consensus, et puis on se dit bah ce n’était pas le plan de la conversation, et c’est la conversation qu’on devait avoir dès le début. Donc il y a toujours des questions qui en sortent. Et on souligne toujours les points de vue des uns et des autres.

Les discussions sur les noms géographiques étaient très intéressantes car nous devons essayer de comprendre si certaines personnes avaient assumé que les gouvernements avaient l’intérêt des utilisateurs et s’ils prenaient ça à cœur.

Donc il y avait d’autres personnes dans la communauté qui pensaient que ce n’était pas le cas. Donc cela va compliquer nos relations avec le GAC, cela va compliquer la façon dont nous allons atteindre un consensus.

Il faut qu’on rentre plus dans les détails et qu’on étudie les résultats envisagés. Et je pense qu’il faut aussi qu’on rédige les choses différemment, qu’on pense à des scénarios potentiels. Et ensuite on peut faire peut-être un questionnaire en disant bon, si ça se passe comme ça, est-ce que vous seriez content des résultats ?

Il faut peut-être utiliser des cas ou des scénarios qui ont eu lieu. Et peut-être qu’on peut attendre un consensus à partir de ça, en disant : on n’aurait pas voulu que ça se passe comme ça, etc. Ou

que ça s’est bien passé ou mal passé. Donc on pourrait se servir de ça et puis on pourrait avoir des discussions sur ce qu’on pourrait améliorer.

Et c’est quelque chose qu’on devrait utiliser dans l’avenir pour avoir une meilleure approche que celle qu’on utilise aujourd’hui qui est trop abstraite.

Donc on va prendre cela à cœur et essayer d’incorporer ces initiatives dans le travail à venir.

MAUREEN HILYARD: Vous avez pris plus de 30 secondes, mais ça va. Merci pour le feedback.

NON IDENTIFIE: Nous n’avons pas beaucoup de temps, et je n’ai que 30 secondes. J’ai deux questions. Ma première question est plus pragmatique. Je voudrais...

Nous avons retenu pas mal de choses du GAC lundi. Nous avons parlé d’une formation pour le renforcement des capacités, avec le GAC. Encore une fois, c’est une question qui va être explorée, s’il n’y a pas d’objection de la part de la communauté At-Large, je présume qu’il n’y a pas d’objection pour une demi-journée de formation pour les questions techniques. Si quelqu’un pense

vraiment que cette formation sur le côté technique pour l’ICANN n’est pas correcte, dites-le maintenant.

Est-ce que vous êtes en désaccord ? Oui, il y a quelqu’un qui a levé son carton.

Je ne voulais pas démarrer une discussion, mais je voulais utiliser mes 30 secondes pour en parler.

Merci.

MAUREEN HILYARD: C’est une méthode très, très intelligente pour parler de quelque chose dont vous ne voulez pas parler.

HOLLY RAICHE: Alors, ça fait une semaine, mais je suis contente que nous nous soyons concentrés sur les politiques. Souvent, j’aimerais voir qu’il y a une réunion de l’ICANN avec des instructions qui soient faites à l’avance.

JUSTINE CHEW: Je pense un petit peu comme Jonathan ? Je me rends compte que nous avons encore beaucoup de travail à faire.

NON IDENTIFIE:

Je suis d’accord. C’est seulement pour vous dire qu’il y a encore beaucoup de travail à faire. Je viens de parler avec Sergio et il s’est rendu compte qu’il nous restait quelques mois pour travailler avec la région avant d’arriver à Montréal et encore plus pour Cancún.

Il y a quelque chose que j’avais oublié, je m’excuse de me répéter, mais je voulais remercier très spécialement Eduardo. Oui, c’était un ange pour moi durant cette réunion. Et à cause de lui, je pense que nous avons reçu des documents très importants pour pouvoir avancer le travail sur l’acceptation universelle dans notre région.

Merci Eduardo, merci à tous.

Maureen, je vous aime.

JAVIER RUA-JOVET:

Rapidement. Je me répète encore une fois, je voudrais faire un point important, ce qu’a dit Jonathan aussi. On a senti que c’était une réunion sur les politiques. Mais , malgré tout, on essaye de comprendre mieux comment faire les choses, entre nous. Comme je l’ai dit auparavant, il semble que nous allons y arriver, si nous nous focalisons sur les problèmes. Et puis on en tire des solutions.

Durant la séance [GEA]-j’étais vraiment content d’ailleurs d’avoir cette séance, d’avoir travaillé dans cette séance, j’y ai travaillé avec Steve. Après cette séance, donc d’ailleurs si ça avait été un peu plus long, ça aurait été peut-être mieux. Sur la piste de travail numéro 5, j’en avais déjà parlé, mais Justine est la liaison pour nous dans ce groupe.

Cette réunion aurait pu être un ensemble de directives pour elle, on en n’est pas arrivés là, mais on va quand même y arriver en pensant comment on va travailler pour y arriver.

Voilà.

HAROLD ARCOS:

Secrétaire de LACRALO. Donc je ne vais pas répéter ce qui a déjà été dit, pour ne pas perdre de temps. Je suis tout à fait d’accord avec ce qu’a dit Javier. Donc c’était comme une réunion consacrée au développement de politique, c’est clair.

La dynamique de cette réunion a été très agile et les points de discussions avec lesquels nous sommes arrivés ici et avec lesquels nous sommes repartis, et bien ces documents ont été mis sur le Cloud.

Et ce document est mis à jour constamment, et évolue constamment. Tandis que l’on quitte la réunion, chaque soir on

est en mesure de mettre à jour cette documentation, et cela nous permet de le faire avancer.

Donc c’est une liste complète de sujets de discussion et cela me paraît tout à fait positif. Merci.

YRJO LANSIPURO:

Oui, c’est très bien qu’on a pu parler de politiques. Et en ce qui concerne la coopération entre le GAC et l’ALAC, nous avons maintenant une feuille de route tout à fait solide à emprunter.

SERGIO SALINAS PORTO:

Je serai très bref. Je ne peux rien rajouter à ce qui a déjà été dit. Donc je vais laisser mon temps de parole.

HUMBERTO CARRASCO:

Je vais moi aussi être très bref et dire à l’ICANN vous êtes toujours en phase d’apprentissage. Et je crois que sur certains thèmes on a réussi à creuser un petit peu durant cette réunion. Et comme cela est souvent dit, par rapport aux participants de la région, nous pensons qu’il n’y a jamais assez d’expertise pour pouvoir se concentrer sur tout.

Donc, ce que je ferais comme recommandation, c’est de choisir un ou deux thèmes et de se concentrer là-dessus. Parce que c’est mieux d’aller à fond sur un ou deux thèmes plutôt que

d’être un petit peu superficiels. Donc c’est important d’avoir cette feuille de route, beaucoup de thèmes sont extrêmement importants, d’autres, certains sujets techniques, en tant qu’avocat – je suis avocat - ne m’intéressent pas particulièrement.

[NATALIA]:

Excusez-moi, j’étais en train d’écrire une lettre pour nos collègues en Russie. Et donc je voulais dire que j’ai beaucoup apprécié cette opportunité de participer. J’ai obtenu beaucoup d’informations, je suis une nouvelle venue. Et je vous remercie de votre soutien. J’ai reçu beaucoup d’informations, de préparations pour mon travail à venir en tant que secrétaire. Je crois que nous avons un excellent futur qui nous attend, un avenir brillant et des changements tout à fait positifs, je vous remercie beaucoup.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Je voulais dire une chose. La réunion sur le modèle multipartite a eu beaucoup de débats, tout à fait intéressants. Je n’ai pas vu beaucoup de contributions provenant de la salle, mis à part John qui a dit quelques mots.

Mais ce qui m’a inquiété néanmoins c’est que la séance n’a pas réussi aussi bien que la première fois. Et donc je crois qu’on a

besoin de demander plus d’informations et demander à Brian qu’il nous explique bien ces détails.

Le retour que j’ai eu, c’est que c’est compliquer les choses, c’est très universitaire et ainsi de suite. Donc si l’on veut travailler sur cette piste je crois qu’il faut revenir un petit peu là-dessus.

MOHAMMED EL BASHIR: Oui, je crois que l’engagement régional que nous avons effectué était excellent, ça s’est très bien passé à ce niveau-là. Avec AFRALO/AfrICANN nous avons eu une très bonne réunion, beaucoup de personnes sont venues. Et la déclaration était forte je crois. La déclaration AFRALO :AFRINIC. Elle était bien reçue. Et elle a posé quand même beaucoup de questions.

Nous avons ensuite travaillé à la stratégie africaine, là on a pu se concentrer plus sur la région et sur ce que l’on fait en Afrique.

SEBASTIEN BACHOLLET: J’ai trois points. Le premier, mon motto serait: pas de présentation des discussions. Toutes les présentations en webinaire avant la réunion, et que nous soyons ici pour discuter entre nous. Ceux qui ne sont pas prêts, ils ne sont pas prêts.

La deuxième chose, c’est pourquoi je suis en désaccord avec ce qu’a proposé Joanna, non pas sur le principe, mais c’est que le

meeting Strategy working group avait mis en place un huitième jour pour faire une réunion de synthèse et de préparation de la nouvelle équipe. Ça va nous manquer cruellement. Quelqu’un a décidé que ça n’existait plus. J’aurai bien aimé pouvoir réunir les équipes d’EURALO, qui sont en grande partie nouvelles, à la fin de la réunion de Montréal.

Et le dernier point qui me gêne beaucoup c’est que nous n’avons pas été à la table des présentateurs sur l’ensemble des sujets d’intérêts importants, en particulier celui sur le DNS-Over-HTTPS et je trouve que c’est dommage. Je ne sais pas qui n’a pas bien fait le travail, mais la voix des utilisateurs devrait être partout présente.

Merci.

GREG SHATAN:

Oui, je crois que la première amélioration que nous avons eue, c’est lorsque nous avons donné des titres aux réunions, lorsque ça a été distribué.

Je crois que c’est ma 15^{ième} ou 16^{ième} réunion, 4^{ième} ou 5^{ème} à At-Large, et je crois qu’At-Large parle à lui-même, dans la plupart des cas. Ca, ça m’a un petit peu gêné. C’était même pas très informatif selon moi.

Donc en ce qui concerne les thèmes traités, et la transparence par rapport à toute la communauté... Donc... Mais je crois qu’on s’est amélioré depuis Sébastien, pour rebondir sur ce qu’il a dit. Les présentations ont été nombreuses. Et les préparations devraient limiter, devraient être faites avant, en préparation.

Javier et Justine ont fait d’excellents travaux de présentation sur les noms géographiques, mais je crois que leurs présentations ont pris la moitié du temps du débat. On aurait dû avoir une heure de plus pour débattre, pour discuter à la suite des présentations qui ont été très longues.

Donc il faut voir comment, en amont, des réunions se préparent. On s’informe pour qu’on ne commence pas toujours avec de très longues présentations qui prennent la plupart du temps des réunions. Je crois que c’est important.

Humberto a dit quelque chose aussi de très valide. Si ça fait longtemps que vous faites du développement de politique, prendre un ou deux thèmes et vraiment creuser, par exemple la propriété intellectuelle. Steeve Metalitz, par exemple, il a travaillé pendant des années sur le WHOIS. Il faisait principalement ça, il s’était spécialisé là-dedans.

Donc si vous choisissez un thème, vous pouvez devenir un expert, un espèce de gourou, et aider d’autres personnes et participer si vous le désirez à d’autres thématiques.

Donc, identifier des experts et devenir un expert d’un point, c’est quelque chose de beaucoup plus efficace selon moi que d’être superficiel et d’être touche-à-tout. Et ça vous permet de gérer votre temps beaucoup mieux aussi.

ABDULKARIM OLOYEDE: Merci beaucoup. Je serai rapide. Je crois qu’on a fait un excellent travail cette semaine. J’ai beaucoup aimé les présentations personnellement, sur le développement des politiques.

Et pour moi, je crois qu’on doit s’améliorer pour l’engagement des personnes dans la salle. Nous avons beaucoup de personnes qui sont de ce côté de la salle et au fond de la salle, sur les côtés de la salle, donc il y a une coupure entre les personnes qui sont autour de la table et les personnes qui sont dans le fond. Et on pourrait mieux les intégrer.

SATISH BABU: Donc je vais prendre trente secondes pour parler des sujets de discussion. Ca c’était un bon début pour la réunion et j’ai apprécié comment nous avons travaillé à ce niveau.

Si vous avez été au groupe de travail politiques consolidées vous avez pu observer cela. Et il me semble que c’est bien pour les lectures que l’on fait avant les réunions, et après les réunions

c’est très utile également, les read-out, c’est très utile également.

Bon, les séances techniques sur l’internet des objets et cette séance sur l’évolution du modèle multipartite, j’ai apprécié. Je crois qu’on a travaillé très différemment depuis Kobe.

Là maintenant, on parle beaucoup d’efficacité du modèle multipartite, je ne sais pas ce que ça signifie véritablement mais je crois qu’on a réussi à régler certains problèmes depuis Kobe.

Je crois qu’on aurait dû parler des noms de domaine internationalisés dans nos sujets de discussion principaux. Olivier a parlé beaucoup de gouvernance de l’internet. Je pense que c’est un des grands risques qui va exister, et une menace pour l’ICANN dans l’avenir, à moyen terme.

Idéalement, ce que j’aimerais c’est que ces points, ces documents deviennent un document vivant. C’est-à-dire qu’à tout moment, on se réfère à cette liste de sujets de discussion, ce n’est peut-être pas très facile, mais ça représente bien le travail que fait At-Large.

Donc les membres du GAC, avec qui Joanna a travaillé, il y avait un membre du GAC du Bangladesh et qui m’a dit : on veut que At-Large nous soutienne. Et il m’a dit beaucoup de choses. Ce n’est pas dans notre cadre, mais c’est très intéressant que des

membres du GAC viennent nous voir maintenant et nous demandent des documents, des expertises. Donc ALAC est de plus en plus visible et ça c’est tout à fait positif lors de cette réunion et depuis quelque temps déjà.

Donc Joanna vous avez fait de très bons efforts, félicitation donc pour les efforts que vous avez menés à bien.

JUSTIN HELLERSTEIN:

Moi j’ai participé aux webinaires avant même l’ICANN. Je crois que ces webinaires ne fonctionnaient pas toujours très bien. Parce que souvent les webinaires n’étaient pas très bien suivis par la communauté.

Les idées étaient bonnes, les idées présentées étaient bonnes, les présentations étaient bonnes. Mais je crois que ça ne fait pas participer les gens.

Donc c’est une bonne suggestion je pense, mais je crois que ça ne va pas véritablement fonctionner parce que les personnes ne vont pas participer beaucoup. Il faut faire des présentations plus courtes ici-même. Il faut limiter l’envergure des présentations et faire du développement des politiques lors de déjeuners de travail par exemple.

Il faut expliquer beaucoup de choses à des personnes qui n’ont jamais fait de développement de politique et les aider à se joindre au travail, à la participation accrue.

Et il y a des politiques qui représentent des activités de gouvernance. On n’en a pas beaucoup parlé de gouvernance au niveau du PDP. Je crois qu’on peut être plus efficaces à ce niveau. J’aimerais rajouter cela.

Je pense que pendant certaines séances, lorsqu’on était de visu, en face à face, une seule heure, une heure uniquement ça ne suffit pas, c’est très court. Je crois qu’on a eu à un moment 3 h 30 pour traiter d’un point et ça c’est beaucoup plus efficace, c’est ce qu’il faut, on peut se concentrer et bien travailler si on s’en donne plus le temps.

Donc je crois qu’on doit se concentrer sur certains thèmes et donner aux personnes le temps de creuser un petit peu certains sujets. Bon, je sais que ce n’est pas facile d’organiser cela au niveau du calendrier de l’ordre du jour.

Moi, je suis tout à fait pour le renforcement des capacités du GAC. Ça, ça me paraît très important. Mais je vois qu’il y a des nouveaux venus qui sont inquiets lors de la journée de développement et d’apprentissage. Quand est-ce qu’on va trouver le temps pour ces séances ? Je ne sais pas exactement,

mais si on peut trouver une solution, ça marcherait beaucoup mieux.

Moi, j’ai travaillé au secrétariat, donc je n’en ai peut-être pas besoin, mais je serais prête à diriger des séances, et ça me conviendrait parfaitement d’utiliser mes 15 ans d’expérience.

Donc je ne sais pas si je suis une experte, mais en tout cas je serais prête à collaborer et à aider.

[YESIM KLIM]:

Bonjour, je suis devenue membre individuel de APRALO, donc c’est la première fois que je viens ici à une réunion de l’ICANN. Et je suis très honorée d’être membre, grâce à Maureen, d’ailleurs. Et j’ai beaucoup, beaucoup appris en étant à la réunion ici, en la suivant. J’avais suivi certaines réunions mais c’est la première fois que je venais véritablement ici et que j’apprenais.

J’ai beaucoup retenu, je sais que j’ai encore beaucoup à faire. J’ai vu comment la réunion se tient et comment la structure de l’ICANN est élaborée.

Donc je crois que j’aimerais pouvoir, avec un document, pouvoir poser des questions. J’ai des questions maintenant à poser au sujet des postes de leadership, j’aurais des questions à poser aux leaders que j’ai rencontrés ici. J’aimerais pouvoir exprimer mon opinion, je ne sais pas exactement comment, je ne sais

pas... Peut-être qu’on pourrait utiliser à ce niveau un document pour poser des questions.

SARAH KIDEN:

Oui, bonjour. Moi je vais vous parler un petit peu de la salle. Je crois qu’on se voit bien dans cette salle, qui est grande. Donc félicitations à l’équipe technique, aussi, pour la qualité de la salle.

GLENN MCNKIGHT:

Beaucoup de personnes ont déjà dit ce que je voulais dire, mais je voulais souligner néanmoins ce que Greg a indiqué.

C’est vraiment important de lire en amont, en avance. De ne pas passer trop de temps ici, ne pas faire trop de PowerPoint, on a eu tant de présentation PowerPoint ici, on n’a pas eu assez de dialogues et de discussions, on n’a pas eu le temps de débattre. Donc il faut réfléchir à cela pour les prochaines réunions.

Et il y a trois points que je voudrais souligner. Donc comme mesure, au niveau de l’élaboration des politiques, nous avons parlé avec Ajay, et nous allons faire des choses très précises sur l’acceptation universelle. John Laprise nous en a parlé, on va travailler avec les RALO pour faire mieux connaître l’acceptation universelle. Et avec Bill, qui est dans le fond de la salle derrière moi, on va parler beaucoup des noms de domaines

internationalisés. Donc il y a des mesures qui ont été prises ici lors de cette réunion.

Je crois qu’on pourrait peut-être renforcer cela et je serais très rapide, ensuite je passe le micro à Eduardo... Il y a des notes de collaborations qui ont été écrites et rédigées ensemble.

Moi j’étais un des évaluateurs des personnes qui sont venues comme NextGen et qui seront à Montréal, et j’ai été à chaque séance de NextGen et j’ai suivi chaque présentation. Mais j’étais désolé d’être le seul de l’ALAC, personne d’autre n’était présent. Donc c’était d’excellents étudiants, enthousiastes, c’était comme des éponges, ils apprennent, ils veulent apprendre, ça les intéresse beaucoup et ça s’applique beaucoup à ce que l’on fait. Et c’était vraiment très bien.

Donc si vous avez le temps, s’il vous plait, lors de la prochaine réunion, il y aura 16 NextGen enthousiastes lors de la prochaine réunion, il faut aller les soutenir et les écouter. Pour les boursiers il y a également beaucoup d’engagement qui est fait. Les boursiers jouent un rôle très important. Il faut leur tendre la main.

Et ce que je dirais en dernier, c’est que nous avons sélectionné les membres de ATLAS III. Les fellows et NextGen veulent aller à NASIG, si vous avez un intérêt sur NASIG, deux jours avant Montréal, donc c’est assez limité au nombre des places, on va

parrainer cela. Il y aura des chambres d’hôtel supplémentaires, mais il n’y a pas de garantie à ce niveau-là.

Donc c’est tout pour moi.

EDUARDO DIAZ:

Glenn et moi, nous avons mené... Pardon. Ce projet pilote que vous avez vu sur Skype, c’est du travail de collaboration que nous avons préparé. Il y a un rapport de 90 pages là-dessus d’ailleurs. C’est assez long.

Nous voulions vraiment comprendre ce que les personnes faisaient, dans quelles séances ils avaient participé. Et vous allez voir différents styles, différents sens de compréhension de ce qu’il s’est passé durant les réunions. Vous voyez les gens écoutent les choses de façon différente. Donc c’est très intéressant. Ils sont aussi en langue différente, vous pouvez utiliser Google Translate, comme on dit, il y a le choix.

L’idée de ce projet pilote c’était de voir que si quelque chose fonctionnait, qu’est-ce qu’on allait faire avec cela en aval ?

Il faut tout d’abord voir si cela a été efficace, donc voilà, c’était quelque chose que nous avons enregistré....

Attendez, la sonnerie, ça veut dire qu’il me reste du temps ? Ha non.

Bon si vous avez des idées en attendant sur la façon dont je pourrais utiliser ce document, pour voir si ce document serait peut-être efficace. Peut-être qu’on pourrait envoyer un questionnaire ou un sondage. Si ce n’est pas efficace, si cela ne sera pas utile, c’est bon, c’est fini.

Merci.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Je ne veux pas répéter ce que Mohammed a dit, et ce que Glenn a dit sur les étudiants et sur toutes les personnes qui sont venues ici pour apprendre, mais moi j’ai appris quelque chose. J’ai vu que c’était très important.

Que peut-on faire au niveau local ? Les gens du GAC, les gens d’AFRALO, comment peuvent-ils faire du renforcement de capacité ? Cela fait longtemps que l’on en parle, mais il n’y a pas assez de collaboration au niveau local. Si nous avons, disons un webinaire pour les gens du GAC, l’année d’après ça devrait être une autre personne qui présente, quelque chose dans ce sens-là.

Donc je pense qu’il faut qu’on fasse ça tout de même au niveau local au lieu de le faire au niveau international.

Vous avez fait un bon travail Eduardo et Glenn au fait.

[Applaudissements]

RICARDO HOLMQUIST: Bien, mon inquiétude est celle que j’ai mentionnée à propos des sujets de discussion. C’était très bien, parce qu’à la réunion de Kobe, nous avons donc cassé le silo, nous avons eu une réunion intercommunautaire avec un autre groupe et là on s’est rendu compte que nous avons les mêmes thématiques, nous avons pu discuter de choses qui nous intéressaient tous les deux. Donc c’était très intéressant. Je pense qu’il faudrait qu’on continue. Et il faut garder cela en tête pour la prochaine réunion.

WALE BAKARE: Ces débats passés, ces discussions passées sur les développements des processus, etc. etc. oui, on en a parlé. Mais maintenant, on essaye de parler de la fragmentation de l’internet. On en parle toujours. Et c’est bon d’en parler.

Le processus d’élaboration de politique c’est un processus qui va continuer, et qui va continuer du moment que l’internet existe si vous voulez.

Ce qu’il faut faire, c’est intégrer et construire une certaine agilité et des agissements, si vous voulez, dans la discussion. Il faut agir en fait.

TIJANI BEN JEMAA:

Ce qui a bien fonctionné, alors, bon. Les suggestions, les discussions c’était fantastique, l’engagement au niveau de la communauté locale, ce qu’on a fait avec les étudiants ici et à l’université – surtout la séance qu’on a eue à l’université de Marrakech, c’était une séance incroyable – c’est du travail que nous voulons continuer à faire à chaque fois que l’ICANN viendra en Afrique pour une réunion.

Ce qui n’a pas bien fonctionné, et moi j’ai été très déçu ce matin, à propos de la discussion sur l’état de préparation pour les nouveaux gTLD. On a dû s’arrêter car SSAC est venu pour faire une mise à jour de ses activités. Donc moi je suis déçu parce qu’on n’a pas eu assez de temps, on a eu que 30 minutes. Et nous on a passé 30 minutes sur ce qu’on avait à dire et eux ont passé 45 minutes avec leurs mises à jour. C’est un gaspillage de temps.

Il faut leur dire qu’ils viennent faire des présentations sur les problèmes, des problèmes dont on veut parler avec eux, par pour une présentation sur leurs activités. Ce n’est pas important pour nous. C’est très important, mais on peut aller voir et lire cela sur leurs pages. Etc. Donc on n’a pas besoin d’en discuter durant la réunion.

JOHN LAPRISE:

Oui, je pense que j’ai le dernier commentaire avant de passer à Maureen.

Je voudrais répéter tous les commentaires que j’ai reçus dans la salle, mais je voudrais en finir avec un point philosophique qui m’est arrivé à travers les commentaires d’Evan Leibovitch en ligne.

Quand on se retrouve autour de la table et qu’on est là pour travailler à l’ICANN, et qu’on passe du temps et des efforts à travailler, nous acceptons une espèce d’esprit d’altruisme dans notre travail, nous travaillons pour les personnes, pour les utilisateurs finaux. Et donc si on continue à être altruistes dans le travail que nous faisons, nous n’allons pas faire d’erreur. Je pense qu’il faut vraiment suivre cela, il faut continuer à travailler vers ICANN 66. Et voilà. Bah voilà, c’est la sonnerie, donc je vais m’arrêter.

MAUREEN HILYARD:

Il y a des personnes dans le fond de la salle qui veulent faire des commentaires ? Si vous étiez présents, vous avez été présents dans la semaine dans cette salle, avez-vous des choses à dire ?

Vous êtes libres de faire des commentaires.

RUDI DANIEL: Bonjour. Je viens des Caraïbes et je suis aussi un boursier. C’est donc ma troisième réunion ICANN.

Durant cette réunion spécifique, j’avais conçu mon ordre du jour pour suivre At-Large durant toute la semaine. D’habitude je vais à droite, à gauche, mais pour moi cette fois-ci c’était important de suivre une piste si vous voulez, un parcours. Donc comme ça tout était beaucoup plus logique pour moi. En suivant un groupe j’ai compris la structure de l’ICANN, j’ai vu comment ils interagissaient avec les autres unités constitutives.

Ca a été une réunion sur les politiques qui était fabuleuse, et j’apprécie tous les efforts que vous avez fait parce que je vois que vous travaillez énormément.

Merci.

BILL JOURIS: Un petit commentaire rapide. Glenn était préoccupé par le manque de personnes aux présentations NextGen. Je pense qu’on veut aider en mettant peut-être des informations sur les présentations dans le programme. Peut-être mettre seulement le titre, parce que comme c’est fait maintenant on ne sait pas vraiment ce qu’on va aller voir, écouter, et puis bon on va peut-être choisir d’aller dans une autre séance.

GLENN MCKNIGHT: Oui, on va mettre ça dans les points importants et puis on y reviendra pour la prochaine fois. Je vais passer le message.

ANNE-MARIE: Pour reprendre ce qu’avait dit Glenn tout à l’heure, au sujet des Next Gen, c’est vraiment intéressant, à chaque fois je vais à ces sessions de présentation de projets, et c’est vraiment très, très intéressant. Mais, malheureusement, il faut toujours choisir entre une session d’At-Large ou... Donc ça c’est la difficulté. Mais c’est vraiment intéressant, je confirme.

MAUREEN HILYARD: Je vous remercie. Je reviens aux notes que j’ai prises durant cette séance. Bien sûr, alors que nous commençons de planifier la prochaine réunion qui va commencer rapidement, finalement ça prend du temps au niveau de l’organisation. Il va falloir que l’on se retrouve et qu’on parle de ces commentaires qui étaient très importants.

Il faut que tout cela soit utile pour nous et pour les personnes qui vont nous rejoindre. Donc c’est très important de voir comment on se présente devant la communauté.

Les séances sur l’élaboration des politiques étaient très bien faites, il faut donc féliciter Jonathan et les autres qui ont beaucoup contribué à tout cela. Nous avons notre empreinte

maintenant dans ce domaine. Je trouvais que c’était tellement intéressant.

Pensez à ce qu’on pourrait avoir peut-être notre propre webinaire, avant la réunion, pour qu’on puisse se préparer. Ainsi nous serons beaucoup plus organisés pour les séances. Par exemple, si nous savons quelles sont les présentations qui vont avoir lieu et ce qu’on voudrait en tirer, et ainsi on pourrait vraiment tirer partie de toutes les discussions. Et tout ça, ça a à voir avec la préparation bien sûr.

Je dois admettre que même lorsque nous étions en train de planifier cette réunion, il était très intéressant de voir que peu de personnes avaient participé. Nous avons Jonathan, Joanna qui ont dû modérer, prendre le rôle de modérateurs, et j’aimerais qu’il y ait plus de personnes qui participent, qui s’impliquent. Des personnes de l’ALAC et de l’At-Large en général. Il faudrait qu’il y ait quelqu’un qui est vraiment passionné sur une séance particulière ou spécifique, qui pourrait peut-être gérer une activité ou un atelier de travail. Peut-être faire une activité qui pourrait être spécifique aux élaborations de politiques ou autres sujets.

Pour Montréal, ALAC a deux jours. Nous avons deux jours entiers. Samedi et dimanche. Et bien sûr le reste du temps il y

aura d’autres réunions. Il y a bien sûr la réunion ICANN et la réunion ATLAS en même temps. Donc ça va être très occupé.

Donc la planification pour l’ICANN 66 va commencer très bientôt. ATLAS III bien entendu...

Excusez-moi, mais Eduardo vous avez quelque chose à dire pour l’ICANN 66 ou pour l’ATLAS III ?

EDUARDO DIAZ:

Parle-t-on du programme ? Nous avons expliqué cela au début, quand nous avons parlé de l’ATLAS III. Il y a eu un cabinet d’étude qui a été sélectionné par le groupe de programme. Et Joanna a examiné toutes les priorités que nous voulions allouer à différentes personnes.

MAUREEN HILYARD:

Oui, vous savez que les personnes qui vont être dans votre groupe sont là en ce moment et veulent savoir ce qu’ils vont devoir faire. Parce qu’entre maintenant et Montréal il faut qu’ils travaillent, et à Montréal aussi il faut qu’ils travaillent.

JOANNA KULESZA:

Brièvement, je peux vous dire que nous aurons des webinaires qui vont être utiles pour cela, pour ces discussions. Donc nous ferons de la préparation avant votre arrivée à Montréal. Nous

aurons au moins deux webinaires, et nous enverrons bien sûr aux participants des matériaux écrits, des documents. C’est quelque chose qui est dans les pipelines. Donc voilà la mise à jour.

EDUARDO DIAZ: Je m’excuse, je répondais à la mauvaise question.

JOHN LAPRISE: Sébastien ? Vous voulez prendre la parole ?

SEBASTIEN BACHOLLET: Oui, je suis très surpris. On va les obliger à faire des trucs sur l’EPDP ? Mais où est-ce qu’on va là ? EPDP c’est un petit morceau, tout petit, de ce qu’on a à faire. J’espère qu’on ne va pas rentrer dans cette microscopique discussion du WHOIS qui dure depuis 20 ans à l’ICANN pour obliger tous nos participants à s’intéresser à cette question. Grand dieu j’espère que non.

Il faut faire attention, il y a déjà des choses qui existent. Avant cette réunion, le dimanche, il y avait une formation pour les gens du GAC avec les gens de la ccNSO. Donc ne réinventons pas la roue.

Et, la dernière chose, Maureen, super de proposer qu’il y ait d’autres gens qui prennent le leadership, mais je te l’ai déjà dit

et je le dis officiellement là, tu as un Vice-chair de la région, il n’a pas présidé une seule des sessions de cette semaine. Alors, on est en Afrique, et on n’a pas un Africain qui préside des réunions de ALAC, à aucun moment. Je trouve qu’on perd quelque chose dans la diversité, on perd quelque chose dans pourquoi est-ce qu’on est 5 à [inaudible].

Et ma dernière chose, c’est qu’il faut, quand on demande des choses, il faut aussi que cela puisse se faire, et pour ce faire il faut qu’on ait du temps pour avoir ces discussions.

Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci monsieur le président. Je voudrais juste toucher sur un sujet. Lorsqu’il s’agit de l’ATLAS III, nous avons eu un petit peu une idée de ce qui pourrait se passer au niveau des webinaires. Il y a aussi ICANN Learn. Comme vous le savez, il y a eu des classes obligatoires pour les participants, mais il y a d’autres cours sur ICANN Learn pour les participants et les non-participants. Vous pouvez donc suivre ces cours, c’est très intéressant.

On me dit qu’il y aura aussi des cours qui seront peut-être prêts cet été. Donc lorsqu’ils seront mis en œuvre, ils seront disponibles pour les personnes qui en ont besoin.

À la fin, les discussions, vous savez, celles qui auront lieu à Montréal, vont toucher sur d’autres sujets, d’autres compétences, ce n’est pas seulement sur ICANN. LE plus vous connaissez sur ICANN, en tant que personne, en tant qu’individuel, vous allez bien sûr tirer des avantages à votre participation à l’ATLAS III. Vous allez donc ne pas avoir à lutter contre le fait qu’il y a des choses que vous ne comprendrez pas.

Donc c’est une recommandation, ce n’est pas une chose obligatoire, mais c’est une chose recommandée.

Si vous pouvez, si vous voulez lire ces documents, participez à ces cours pour mieux comprendre lorsque vous serez à ATLAS III.

JOHN LAPRISE:

Nous allons parler avec les quelques personnes qui veulent prendre la parole, ensuite nous passerons au point numéro 4 de la discussion.

JONATHAN ZUCK:

Il y a eu des discussions sur cette idée de webinaire avant les réunions. Il y a des gens qui sont d’accord, il y a des gens qui sont un peu préoccupés, parce que ces webinaires ne seront pas suivis.

J’en ai parlé avec Sébastien. Mais Sébastien a eu un point très intéressant. On s’attend à ce que les gens veulent venir à l’ATLAS, et nous on était très strictes sur la façon dont on allait sélectionner les gens qui allaient à l’ATLAS. On voulait qu’ils prennent ces cours sur ICANN Learn. Il faut que nous aussi, dans ce sens, on ait une discipline, parce que la révision d’At-Large va nous amener des paramètres nouveaux, c’est une question pratique. Il y a des bonnes intentions derrière ça, mais cette participation va peut-être nécessiter que vous fassiez vos devoirs avant de venir.

Donc merci d’amener ce point de discussion.

JOHN LAPRISE:

Maureen vous allez commencer avec le point de discussion numéro 4. J’arrête la queue après l’intervention de Jonathan.

MAUREEN HILYARD:

Et bien, il y a un autre point que je voulais soulever. Oui, alors est-ce que....

ALAN GREENBERG:

Je ne sais pas si c’est aussi important que ça...

MAUREEN HILYARD: Donc pour présenter ce que nous allons faire maintenant, vous savez ou vous ne savez pas que nous allons faire un processus d’élections pour un membre du conseil d’administration qui va représenter At-Large au conseil d’administration de l’ICANN.

Et il y a deux phases à cette élection. Et c’est Alan qui va nous en parler un petit peu, Alan Greenberg qui est ici avec nous. Et Yrjo sera également dans le processus.

ALAN GREENBERG: Oui, merci beaucoup Maureen. Je vais vous rappeler un petit peu le processus, puisqu’il y a des personnes nouvelles ici à At-Large.

Nous avons un seul membre au conseil d’administration qui nous représente. Et ce n’est pas qui nous représente, mais qui est sélectionné par nous. C’est un mandat de trois ans. Et en 2020, à la fin 2020 ce sera le début d’un nouveau mandat. Et ce n’est pas un processus très simple. C’est pour ça que nous allons le passer en revue. Et il faut se lancer bientôt dans le processus.

La version courte, c’est que nous allons demander une expression d’intérêt pour les personnes qui pensent qu’ils sont compétents et qu’ils désirent éventuellement devenir membres du Conseil d’administration. C’est le siège numéro 15. Et nous allons évaluer, une courte liste sera effectuée.

Donc je vais rapidement, il y a quelques autres étapes, mais il y a deux comités, deux commissions qui vont contrôler ce processus. Il y en a une qui a l’acronyme BMSPC, c’est la commission de sélection pour le membre du conseil d’administration. Et il y a le BCEC, la commission d’évaluation du candidat, ou des candidats.

Donc on a les expressions d’intérêts, on demande d’abord des expressions d’intérêt, et ensuite on analyse ces dossiers, ces personnes qui ont exprimé leurs intérêts.

Et si je me rappelle bien dans les textes statutaires, il y a les candidats qui seraient – on pense qu’il y en a potentiellement deux – sélectionnés par la personne, on sélectionne les personnes qui seraient assez compétentes pour devenir membres du conseil d’administration.

Donc ça n’a pas toujours bien fonctionné, et parfois on a omis des candidats qui étaient tout à fait qualifiés qui auraient dû faire partie de cette liste, envoyée plus tard aux RALOS. Donc il y a eu parfois des problèmes à ce niveau-là.

Je vais vous parler du calendrier. Ce n’est pas encore finalisé. Mais très rapidement, nous allons donc mettre des personnes dans ces commissions. En ce qui concerne le BCEC, ce sont des personnes, dans le cadre de nos règles de procédures, sélectionnées par les RALO et l’ALAC. De par le passé, ça

signifiait pour nous que les RALO proposaient des personnes et que l’ALAC le ratifiait. Un petit peu comme le NomCom, un petit peu comme les procédures de sélection au NomCom, deux personnes de chaque RALO qui sont identifiées plus un membre suppléant.

Pour être honnête, c’est un petit peu trop, ça va un petit peu trop loin. C’est la quatrième élection que nous effectuons, il n’y a pas beaucoup de travail à faire, ça va assez rapidement, mais les règles de procédure nécessitent que nous suivions ce processus.

Moi, je recommanderais qu’on limite le nombre, parce que je crois que c’est très bureaucratique.

En ce qui concerne le BMSP, c’est les RALO qui vont sélectionner cela, c’est au niveau du RALO. Il y a des critères de qualification indiquant que le premier triage ne peut pas être fait par les gens qui vont voter. Donc les gens qui vont voter, c’est l’ALAC, les membres de l’ALAC l’année prochaine, ceux qui seront membres de l’ALAC l’année prochaine – on ne sait pas exactement qui ils sont – et les présidents des RALO qui votent au nom de leur RALO, que ce soit à la direction des RALO ou sans que les RALO leur demande.

Donc nous allons donc envoyer un appel pour avoir ces deux commissions. Le BCEC va indiquer ce que nous recherchons,

c’est un groupe très similaire à celui du NomCom, qui va être jugé, parce que vous allez devoir décider qui sont les bons candidats, ce n’est pas le moment de choisir vos amis. C’est vraiment de trouver des personnes très solides et compétentes, qualifiées pour devenir membres du conseil d’administration.

JE reviendrai pour parler un petit peu plus tard du calendrier. Mais comment voyez-vous cela ? Yrjo a eu l’habitude de faire ce processus, a été au NomCom, mais n’a jamais été président du BCEC. Donc il va nous donner quelques....

YJRO LANSIPURO:

Merci Alan. Oui, j’ai été membre du BCEC, la dernière fois, et j’essaie de me rappeler, sur mon disque dur de mémoire, quel est ce processus. Nous avons d’excellents rapports du président de l’ancien BCEC, Julie Hammer, avec des recommandations pour les lignes de conduite et directives pour la commission 2020.

Donc je crois que Julie Hammer a vraiment facilité mon travail. On ne commence pas avec rien, on a déjà une bonne base de travail.

Vous allez parlé de calendrier.

ALAN GREENBERG: Oui. Ha excusez-moi, Sébastien vous avez une question ?

SEBASTIEN BACHOLLET: Je vais aller vite en anglais, je veux dire que je ne veux pas intervenir dans ce débat, mais je crois qu’il y a un point que vous oubliez, c’est qu’aucun des futurs candidats ne peut être dans ces comités. C’est mieux de le dire.

Si vous voulez être considéré comme membre du conseil d’administration, vous ne pouvez pas être membre de ces commissions. C’est évident mais il faut le dire précisément.

ALAN GREENBERG: Oui, je ne suis pas sûr que c’est exact pour le BMSPC, mais on va suivre les règles, ne vous inquiétez pas. Donc c’est sûr en tout cas pour la commission de sélection, le BCEC. Donc ça dépend de qui serait les leaders de l’ALAC et des RALO l’année prochaine. On n’a pas tous les noms. Donc il faudra être très prudent en effet.

Alors, le calendrier que vous voyez ici, sur l’écran. Moi j’ai une version un petit peu coupée sur la droite. Donc vous avez un calendrier qui suppose qu’on va pratiquement maintenant chercher des membres des commissions et donner une période raisonnable.

Tout cela doit être modifié et ajusté, mais vous voyez en bas que ça va aller. Donc on peut remonter en haut s’il vous plait, du document ?

Donc on commence par la sélection des deux commissions. Une fois qu’on a les commissions, elles se mettent au travail. Il faut que ça soit approuvé par l’ALAC ce BMSPC. Le BCEC ce n’est pas le cas, pas besoin d’être approuvé par l’ALAC.

Donc elles se mettent au travail et elles ont ce calendrier, révisé si nécessaire, que vous avez sur l’écran. Et ce sera approuvé par toute la communauté.

Ce que nous devons faire, c’est s’assurer qu’on n’ait pas des dates qui tombent sur des vacances, des choses comme ça. Donc c’est bien de réfléchir tous un petit peu à ce calendrier.

Donc clairement, on commence cela pendant l’été, il faut être sensible à cela. Il y a un hémisphère qui est en vacances d’été. Cette année, on a du temps, on ne manque pas de temps. Donc avec le BCSC, on se réunira...Là... Regardez sur la droite ce qui est indiqué.... Merci.

Le BCEC va décider des règles d’opération. Et un petit peu comme le NomCom, ils doivent édicter leurs propres règles. Et ça va être aligné avec ce qu’il y avait auparavant.

Donc le BCEC doit publier ces règles. Je crois qu’il y a une phase d’approbation de l’ALAC. Il y a une expression d’intérêt, on doit précisément poser des questions : quelle infrastructure on utilise. Je crois que ça va être en ligne. Mais il faut bien le préciser hein.

Donc on repart sur la gauche, en bas, s’il vous plait.

Et nous avons une question de Jonathan.

JONATHAN ZUCK: Actuellement, il n’y a pas de limite de mandat ?

ALAN GREENBERG: Oui, donc si le membre actuel du conseil d’administration pose sa candidature, c’est possible. C’est possible qu’il ou elle soit en lice.

JONATHAN ZUCK: Autre partie de ma question, et je me répète depuis 10 ans, mais est-ce qu’on a réfléchi à quelque chose d’un petit peu mécanique, essayer de bien comprendre avec les comptes-rendus du conseil d’administration, avoir une compréhension un petit peu du travail qui a été fait au conseil d’administration.

Je sais qu’il ne nous représente pas celui qu’on a envoyé au conseil d’administration, mais il semble représenter les intérêts

des utilisateurs finaux. Donc est-ce qu’on peut savoir un peu plus ce qu’il a fait comme travail au conseil d’administration ?

ALAN GREENBERG:

Vous savez, les comptes-rendus, les procès-verbaux des réunions, il n’y a pas de transcription publiée, il y a simplement un procès-verbal des réunions du conseil d’administration, et ça ne dit pas grand-chose. On n’apprend pas grand-chose là-dessus. Il y a eu des évaluations internes qui ont été faites de certains membres du conseil d’administration, et parfois ça a été rendu public, pour démontrer comment ils sont vus et perçus. Et nous savons qui est nommé président de quelle commission et ainsi de suite. Donc on a ce type d’informations.

Mais il n’y a pas grand-chose publiquement, c’est assez opaque pour nous.

Sébastien allez-y.

SEBASTIEN BACHOLLET:

Oui merci, avant de partir –je dois partir – mais lorsque j’étais membre du conseil d’administration, je n’avais pas le droit de venir vous parler. Je n’avais pas le droit de participer aux commissions. C’était très différent. Donc si vous voulez comparer vous allez comparer des oranges et des pommes.

Aujourd’hui c’est beaucoup plus ouvert, vous avez des réunions publiques du conseil d’administration, vous avez des appels également du conseil d’administration qui sont publics. Donc vous pouvez le faire maintenant.

Mais historiquement on ne peut pas remonter beaucoup en arrière, ou alors vous pouvez demander aux membres du conseil d’administration ce qu’il s’est passé. Mais c’était très secret à l’époque, beaucoup plus qu’aujourd’hui.

ALAN GREENBERG:

Oui, très bien, merci. Je vois, mais on doit ajourner dans trois minutes, donc j’aimerais vous parler un petit peu de tout ce que nous avons à l’écran.

[SEUN OJEDEJI]:

Merci beaucoup. J’ai une petite question. Pourquoi est-ce un processus si compliqué ? Est-ce qu’on peut faire quelque chose pour simplifier ce processus ? Vous avez deux commissions, vous avez...

ALAN GREENBERG:

Non, je vais répondre à cette question. Les règles de procédure sont très précises dans ce cas. Lorsque nous avons commencé avec la possibilité d’avoir un membre du conseil

d’administration, on a fait beaucoup d’efforts pour concevoir ce processus. Il y avait des opinions très diverses autour de la table, et c’est le processus que nous avons.

Donc est-ce que ça pourrait être plus simple ? Oui, absolument. Mais actuellement, nous devons suivre les règles.

Et pour être honnête, même si c’est très complexe, je ne sais pas si ça vaut la peine de tout réécrire. Mais bon, on peut y réfléchir en effet. C’est un processus complexe, et ça ne va changer tout de suite.

Donc le BCEC exprime, envoie un appel pour intérêt. Il y a des candidats, des références. Ces références seront consultées, le BCEC fera son travail de sélection, de comité de sélection, si vous voulez. Et donc on aura une liste de candidat. Ça peut être une seule personne, ça peut être 10 personnes – en tout cas on espère que ce ne sera pas plus.

Les RALO ont la possibilité de prendre des candidats intéressés, ayant exprimé leur intérêt et ayant publié cela.

Vous pouvez vous présenter, être candidat et dire : je veux que personne ne le sache. Mais si vous acceptez que ce soit rendu public, les RALO peuvent publier cela, et à ce moment-là on a besoin de 3 RALO pour rajouter une personne à la liste de

candidats. Si vous pensez que le BCEC n’a pas bien fait son travail, vous pouvez rajouter une personne.

Donc les candidats font des déclarations, il y a des interactions publiques, des questions aux candidats. Et ça, ça va être le BMSPC qui va décider du statut de cela.

Et ensuite il y aura un vote pour ne plus avoir qu’un seul candidat qui sera donc la personne élue.

Et si nous descendons tout en bas, on va annoncer donc la personne retenue. On a trente jours pour le vote, pour la série de votes, parce que ça peut avoir trois séries, trois tours si vous voulez. Vous vous rappelez qu’il est très possible d’avoir des candidats ex æquo parce qu’il n’y a que 20 personnes qui votent.

Au premier mars on doit annoncer cette personne. Et en fait, dans les termes du règlement intérieur, c’est le 22 avril la date limite. Donc je pense que ce sera plus tard que le premier mars, on va changer ce calendrier un petit peu, on va le modifier.

On va travailler là-dessus dans les semaines à venir. C’est tout ce que je voulais vous dire. Donc le BCEC va chercher les candidats extrêmement qualifiés, chaque RALO va sélectionner, et ensuite on passe aux présidents des RALO qui peuvent utiliser toute méthodologie appropriée pour la sélection des candidats. Ça ne va pas être au hasard, ça va être très sérieux comme processus.

Et une nouvelle fois le BMSPC est une chose, mais l’ALAC doit être d’accord.

Donc vous pouvez choisir. Et comme l’a dit Sébastien, il y a des règles très précises sur qui peut participer ou pas.

Voilà, j’ai terminé. Si vous avez des questions...

MAUREEN HILYARD:

Oui, comme Alan l’a expliqué, tout sera dans les avis qui seront publiés pour les demandes, pour les candidats et ainsi de suite.

Donc très bien, et bien nous sommes arrivés à la fin de notre travail officiel ici même à l’ordre du jour.

Nous avons une autre personne qui veut prendre la parole. Gisella.

GISELLA GRUBER:

Oui, merci Maureen. Je crois que nous avons beaucoup des membres de l’ALAC et leaders régionaux ici ainsi que nos liaisons.

Très important nous allons envoyer un email dans les 24 heures, nous devons confirmer les déplacements, les dates de déplacement d’ici le 5 juillet pour Montréal. Il y a des problèmes de visa éventuels, donc on doit se donner beaucoup de temps pour demander les déplacements sur Montréal.

Donc à moins que vous soyez très nouveau pour ce système - je vois que Natalia en effet, je vous expliquerai - vous avez l’habitude du courriel, donc confirmez que vous pouvez participer à la réunion de Montréal du 2 au 7 novembre.

Vous devez arriver le vendredi 1er jusqu’au vendredi 8. Vous pouvez participer à toute cette réunion de Montréal, pas arriver trois jours en retard, ou un jour en retard. C’est très important pour les dates de déplacement.

Donc je vais vous envoyer des courriels, et répondez-moi par oui ou par non, yes, no. Donc je sais qu’on va beaucoup voyager dans les jours à venir, donc dès que vous recevez et email, répondez-moi s’il vous plait. Ça c’est vrai pour tous les leaders entrants. Et vous connaissez les leaders entrants.

Très bien merci.

ALAN GREENBERG: Et apportez des bottes, s’il y a de la neige.

GISELLA GRUBER: On n’a pas encore tout pour LACRALO, mais on va suivre cela de près. Nous avons également des personnes nommées pour NomCom.

HEIDI ULLRICH: Nous avons plusieurs brochures, de tous les RALO, nous avons également le document AFRALO Hot topics, nous avons beaucoup de manifestations qui vont se tenir en Europe. Donc si vous voulez des brochures, prenez-les avec vous. Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD: Très bien, donc dernière annonce, il va y avoir un courriel qui va être envoyé sur les nominations au NomCom.

Donc ce que je voulais faire c’est vous remercier, remercier les interprètes une nouvelle fois, pour leur travail. Et remercier également le personnel technique, ça s’est très bien passé. Donc nous sommes très satisfaits de tout ce soutien, au niveau du son et ainsi de suite.

Je sais qu’il y a des personnes qui n’ont pas eu l’internet dans leur chambre, ça c’est un problème, c’est autre chose. Oui, il y a beaucoup de gens qui se sont plaints que dans les chambres d’hôtel on n’avait pas la possibilité de se connecter à l’internet.

Donc ce que je voudrais faire, nous avons une séance sur l’EPDP, où nous serons un peu plus tard. Je m’attends à ce que tout le monde soit là, et à 17 h on va parler d’acceptation universelle, et bien sûr on se retrouve à 18 h 30 pour la réception.

Mais si je ne vous vois pas d’ici là, et bien je vous souhaite un excellent retour chez vous, et on se retrouve en ligne de toute façon.

Merci beaucoup.

[Applaudissements]

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]